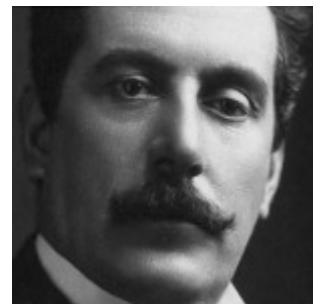


**Compte rendu, opéra. Paris.
Opéra Bastille, le 30
novembre 2014. Giacomo
Puccini : La Bohème. Ana
Maria Martinez, Piotr
Beczala, Mariangela Sicilia,
Tassis Christoyannis...
Orchestre et chœurs de
l'opéra. Sir Mark Elder,
direction. Jonathan Miller,
mise en scène.**

La Bohème revient à l'Opéra de Paris pour cette fin d'automne et pour Noël ! La production nostalgique et classique de Jonathan Miller datant de 1995 est reprise avec deux distributions de chanteurs. L'histoire adaptée des « Scènes de la vie de Bohème » de Henri Mürger (1849) présente des tableaux où s'illustrent les aventures et mésaventures des bohèmes du Paris des années 1830. Elle est racontée musicalement par les Chœurs et l'Orchestre de l'Opéra National de Paris, sous la direction musicale du chef Sir Mark Elder.



Equilibre parfait entre gaîté et tristesse

Giacomo Puccini (1858 – 1924) n'est pas encore totalement abandonné dans l'ébullition violente et créative du vérisme de ses œuvres plus tardives comme *Madama Butterfly*, *La Tosca*, *La Fanciulla del West* quand il crée *La Bohème* en 1896. Il commence la composition en 1893 (il donne lui-même cette précision dans sa polémique avec Leoncavallo, auteur d'une *Bohème* presque contemporaine) et l'œuvre reçoit un accueil favorable sans reproduire pourtant l'enthousiasme déchaîné par *Manon Lescaut*. La critique a été plus partagée, certains y voient la fin de la carrière de Puccini et d'autres y voient le chef-d'œuvre absolu de l'Italien.

Ce soir, la production classique de Jonathan Miller avec la direction so British de Sir Mark Elder, permet de constater davantage qu'il s'agit d'un bijou lyrique de grande originalité (pour son époque, bien évidemment). *La Bohème* captive donc par ce mélange savant, mais surtout sensible, de tristesse et de gaîté, entre réalisme et impressionnisme, avec son lyrisme passionné incontestable et une description méticuleuse des caractères.

La distribution des chanteurs regroupe plusieurs artistes investis, complices. Le quatuor initial des bohèmes dans leur mansarde, au froid, évoque déjà une certaine nostalgie au sourire timide, celle de la vie d'artiste et d'étudiant. Les tubes lyriques dont l'œuvre est riche commencent avec « *Che gelida manina* » chanté par Piotr Beczala dans le rôle de Rodolfo. Il inspire tout de suite frissons et applaudissements qui augmenteront et continueront avec le « *Si, mi chiamano mimi* » de Mimi, interprété par la soprano Ana Maria Martinez. Ils ferment le premier tableau avec le duet d'amour « *O soave fanciulla* », bizarrement un peu moins touchant que les solos précédents.

La Musetta de Mariangela Sicilia est la vedette au deuxième tableau, avec une prestation piquante, très réussie de sa chanson « Quando m'en vo ». Le tableau global est une réussite en vérité, musicale et théâtrale. Les bohèmes se trouvent dans un café du quartier latin où ils s'amuse à être fabuleux. Et fabuleuses sont aussi les prestations ! Quelle verve et quelle sensibilité musicale, quel fantastique travail d'acteur ! Au troisième tableau, le plus sombre, nous avons droit au « Donde lieta usci » de Mimi d'un sentimentalisme à briser les cœurs, continuation naturelle des frissons amorcés. Dans cet acte, Martinez régale l'audience avec une certaine profondeur de caractère qui relève de la tragédie, par sa force et sincérité, mais qui reste indéniablement proche de l'auditeur contemporain : Mimi, dans l'isolement glacial et le froid méchant de l'hiver parisien d'autrefois, retourne seule vers le nid solitaire d'où elle est sortie (sa chambre de bonne) en faisant ses adieux, sans rancune... C'est au quatrième et dernier tableau qu'elle meurt de froid dans la mansarde des bohèmes, dans les bras d'un Piotr Beczala très touchant.

Insistons également sur les performances si sensibles de Tassis Christoyannis (que nous sommes toujours contents de voir et entendre) en Marcello, le peintre, ou encore celles d'Ante Jerkunica et Simone del Savio, respectivement le philosophe et le musicien.

La direction de Sir Mark Elder est souvent pétillante et légère. Si l'orchestration de Puccini paraît souvent disparate et peu sophistiquée, elle est toujours très efficace (et ce malgré des incohérences parfois frappantes!). Dans ce sens, les instrumentistes offrent à l'auditoire une performance touchante, sans excès. Si nous avons trouvé les changements de tableaux d'une longueur presque insupportable, nous gardons le meilleur des souvenirs pour la mise en scène à la fois économe et somptueuse de Miller. Nous invitons tous nos lecteurs à vivre et revivre l'histoire des bohèmes; vous vous laisserez séduire et toucher comme nous par le roman des étudiants et

des artistes amoureux lors d'une soirée extraordinaire. [Encore à l'Opéra Bastille les 2, 4, 6, 9, 11, 13, 15, 18, 21, 23, 26, 28 et 30 décembre 2014 \(deuxième distribution à partir du 15\).](#)

La Bohème de Puccini au cinéma

La Bohème de Puccini au cinéma.

Le 26 septembre 2014, 19h45.

Depuis l'Opéra de Bordeaux. 7

ans après ... La production de La Bohème de Puccini (1896) présentée à Bordeaux en 2007 ressuscite ce 2014, sous la baguette de Paul Daniel. La mise

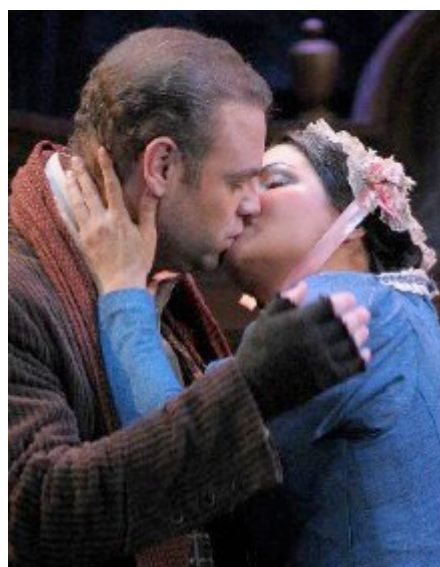


en scène de Laurent Laffargue, située avant mai 1968-, est portée par une nouvelle distribution dont Nathalie Manfrino (Mimi) et Sébastien Guèze (Rodolfo). A l'origine, La Bohème évoque les amours tragiques et tendres de la couturière Mimi et du poète Rodolphe dans le Paris des années 1830. Au Café Momus, à la barrière d'enfer sous la neige, l'action de La Bohème est une page spectaculaire, sentimentale et atmosphérique du Paris romantique rêvé, celui décrit par le roman de Burger (*Scènes de la vie de Bohème*). Mimi et Rodolfo comme Musetta et Marcello, leurs comparses, vivent l'expérience amoureuse, sa fragilité (ils se séparent mais ne peuvent cesser de s'aimer), son éternité (leurs duos d'amour sont les plus beaux de tout le répertoire romantique italien)...

La Bohème de Puccini est diffusée dans les salles de cinéma, le 26 septembre 2014 à partir de 19h45. Production marquant le début de la nouvelle saison lyrique de l'Opéra national de Bordeaux. Leoncavallo compose lui aussi une Bohème en 1897 qui

connaît un succès immédiat alors que celle de Puccini peine à convaincre. Leur destin actuel est à présent inversé !
Réservations : www.akuentic.com

Puccini : La Bohème par Anna Netrebko à Chicago



France Musique, ce soir 19h. Puccini : La Bohème avec Anna Netrebko. Depuis l'Opéra de Chicago, la soprano russo autrichienne Anna Netrebko incarne Mimi, cousette émancipée du Paris bohémien et hautement artistique ; au café Momus, puis à la barrière d'enfer enneigée, les amours de Mimi et de Rodolphe éprouvent le choc de la vie réelle, souvent difficile et tragique... Phtisique, Mimi se sent condamnée et Rodolphe ne

parvient pas vraiment, malgré ce qu'il dit, à quitter sa jeune maîtresse. Plus qu'un opéra à airs, mettant surtout en avant les chanteurs, Puccini exprime la couleur particulière du Paris romantique (inspiré du roman de Henry Murger, Scènes de la vie de Bohème paru en 1845) où malgré la misère des artistes, l'amour et le pur lyrisme en leur fragilité idéalement brossée, étreignent les coeurs prêts à s'enivrer. La flamboyante partition orchestrale de Puccini est le vrai protagoniste d'un opéra qui outre son sujet parfois léger, déconcerte par ses audaces harmoniques. Du pain béni pour les chefs soucieux de nuances et d'évocations poignantes.

La production de Chicago bénéficie surtout de son plateau vocal : Anna Netrebko est une Mimi palpitante et hypersensible, ange trop fragile mais incandescent (comme le

fut avant elle l'inégalable Mirella Freni : son modèle ?) et comme partenaire l'excellent ténor Joseph Calleja, certes piètre acteur mais voix stylée taillée pour les jeunes poètes amoureux du Paris romantique



Opéra enregistré le 15 juin 2013 à l'Opéra Lyrique de Chicago.

Opéra en quatre tableaux créé le 1er février 1896 au Teatro Regio de Turin, Italie. □Musique de Giacomo Puccini (1858-1924). □Livret de Giuseppe Giacosa et Luigi Illica d'après le roman de Henri Mürger Scènes de la vie de Bohème.

Anna Netrebko, Mimì
Joseph Calleja, Rodolfo
Elizabeth Futral, Musetta
Lucas Meachem, Marcello
Andrea Silvestrelli, Colline
Joseph Lim, Schaunard
Dale Travis, Benoit/Alcindoro

Choeur et orchestre de l'Opéra Lyrique de Chicago
Emmanuel Villaume, direction

Consultez [la page dédiée à La Bohème de Puccini sur le site de France Musique](#)